

# Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



N°243

Avril 2024

Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

Pour entrer dans la nuit, à la fin de la prière des Complies, nous chantons une hymne latine, différente selon les périodes liturgiques. Ainsi, dans le temps pascal, le 'Regina caeli' nous fait entrer joyeusement dans le repos : « *Reine du ciel, réjouis-toi, Alléluia ! car le Seigneur que tu as porté, Alléluia ! est ressuscité comme il l'avait dit ; Alléluia ! prie Dieu pour nous, Alléluia !* »

Le texte en est beau, qui unit les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption rendus possibles par le simple 'oui' de Marie...

La jeune fille vierge de Nazareth, accordée en mariage à Joseph, est devenue notre 'Reine du Ciel', entrée dans et en même temps porteuse de cette joie ineffable que rien ne pourra nous enlever d'être héritiers du Royaume avec son fils, avec Le Fils de Dieu...

Oui, prie Dieu pour nous, Vierge Sainte, notre Mère, toi qui as porté ton enfant lors de la Visitation et en a reçu le corps supplicié au pied de la croix. Prie pour nous, notre Mère, qui connaît nos joies et nos douleurs en étant associée de si près aux mystères de la Vie Divine offerte en partage à tous les hommes, à chacun de tes enfants.

Chantons avec Toi des Alléluias de joie qui montent jusqu'au ciel à en perturber le Sanctus des anges ! Réjouis-toi de notre joie, réjouissons-nous de la tienne de retrouver ton Fils crucifié désormais vivant et resplendissant !

Père Yves Morel, Curé

## Prions !

**Avril 2024 : Pour le rôle des femmes.** Prions pour que la dignité et la richesse des femmes soient reconnues dans toutes les cultures et que cessent les discriminations dont elles sont victimes dans différentes parties du monde.

**PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE**

## INTENTIONS PARTICULIÈRES

Pour que tous les jeunes deviennent témoins de la Résurrection du Christ en annonçant la Bonne Nouvelle avec joie. Seigneur, nous te prions.

Prions pour les pauvres, les malades, les chômeurs, les immigrés, et tous les peuples en guerre ; que la joie de Pâques soit dans leur cœur. Seigneur, nous te prions.

Pour notre paroisse ; qu'elle rayonne la joie du Christ Ressuscité dans sa simple vie de tous les jours. Seigneur, nous te prions.

Seigneur retire toute anxiété dans les cœurs de : Annie, Monique, Louna, Florence, Michèle, Stéphane, Damien, Philippe, Geneviève, André, Jack, Françoise, Régis, Aline, Eric, Patrick, Agnès, Pierre et ses parents ; qu'ils se laissent convaincre de ta présence miséricordieuse à leurs côtés.

Pour que les catéchumènes de Pâques apportent de la joie à leurs frères, leurs sœurs de faire partie de la grande famille, qui s'appelle l'Eglise. Seigneur, nous t'en prions.

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !  
Qu'éclate de partout la joie du monde  
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu  
La lumière éclaire l'Église,  
La lumière éclaire la terre, peuples, chantez !

Voici pour tous les temps l'unique Pâque,  
Voici pour Israël le grand passage,  
Voici la longue marche vers la terre de liberté !  
Ta lumière éclaire la route,  
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

Voici maintenant la Victoire,  
Voici pour Israël le grand passage,  
Voici la longue marche vers la terre de liberté !  
Ta lumière éclaire la route,  
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

Voici maintenant la Victoire,  
Voici la liberté pour tous les peuples,  
Le Christ ressuscité triomphe de la mort.  
Ô nuit qui nous rend la lumière,  
Ô nuit qui vit dans sa Gloire le Christ Seigneur !

Amour infini de notre Père,  
suprême témoignage de tendresse,  
Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !  
Bienheureuse faute de l'homme,  
Qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !

Victoire qui rassemble ciel et terre,  
Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple  
Victoire de l'Amour, victoire de la Vie.  
Ô Père, accueille la flamme,  
Qui vers toi s'élève en offrande, feu de nos cœurs !

Que brille devant toi cette lumière !  
Demain se lèvera l'aube nouvelle  
D'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !  
Et que règnent la Paix, la Justice et l'Amour,  
Et que passent tous les hommes  
De cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ !

La Prière d'un enfant pour le Saint Jour de Pâques de  
la Comtesse de Flavigny

**« Ô Jésus Ressuscité d'entre les morts, je Vous  
adore dans votre Triomphe » :**

« Ô Jésus, Ressuscité d'entre les morts, c'est du fond  
de mon âme que, prosterné à Vos pieds, je Vous  
adore dans votre Triomphe. Daignez agréer les  
louanges, si peu dignes de votre Gloire, que vient  
Vous adresser un faible enfant. Pendant ces derniers  
jours, j'étais bien affligé en pensant à Vos cruelles  
souffrances ; aujourd'hui, comme Marie-Madeleine, je  
me sens consolé d'avoir retrouvé mon Bon Maître, et,  
tout rempli de joie, je m'écrie avec votre Apôtre :  
« Mon Seigneur et mon Dieu ! » Divin Sauveur, Vous  
dont toujours nous devons chercher à imiter les Saints  
Exemples, faites, je Vous en conjure, que ce Jour de  
Pâques soit aussi pour moi un jour de passage :  
passage de l'indocilité à l'obéissance, de la tiédeur à la  
piété, du mal au bien. Et puisque, étant une fois  
Ressuscité, Vous n'avez plus été sujet à la mort,  
permettez, Seigneur, qu'après avoir, par votre Grâce,  
renoncé au péché, je ne sois plus assez malheureux  
pour y retomber jamais ».

**Ainsi soit-il.**



## Pâques, un regard neuf

Chaque être porte en lui-même une part de résurrection.

Chaque être peut nous enrichir, à condition de plonger en lui dans ce qu'il y a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin.

Malheureusement, nous épiluchons d'abord les ténèbres de l'autre.

Et nous en restons là.

Le Christ est là, dans chaque être, enfoui, prêt à se faire reconnaître, et nous passons sans le voir.

Nous manquons la rencontre souvent, pris par notre égoïsme, nos refus, nos barrières, nos intolérances, nos rejets.

Nous avons besoin de demander dans notre prière le regard du Christ.

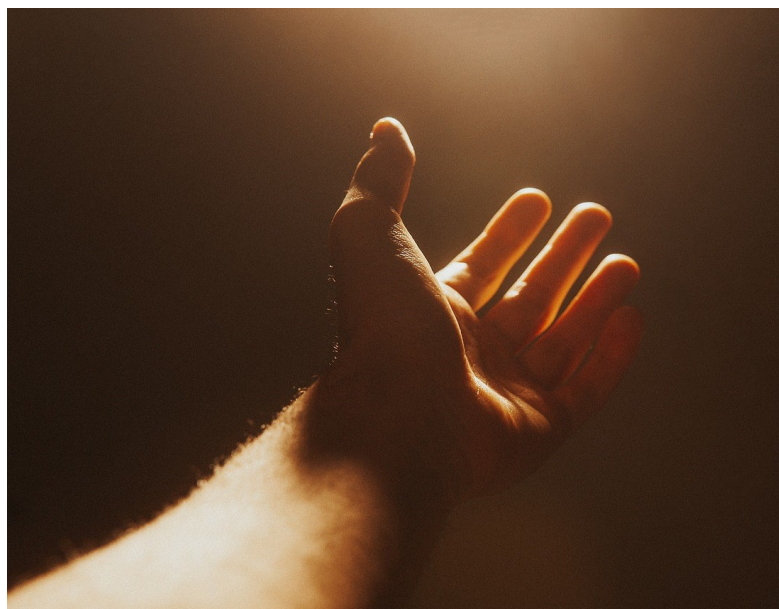
Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité, une telle fraîcheur, une telle nouveauté, que personne n'oubliait jamais plus ce regard. Et en vivait.

Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour aborder chaque être.

Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur, c'est recevoir une parcelle de la lumière du Ressuscité.

*Père Guy Gilbert*

**« Seigneur, tu es ressuscité d'entre les  
morts, Alléluia !  
Tu as vaincu la mort pour moi et pour  
tous les hommes. Tu fais de nous un  
peuple de vivants !  
C'est la Pâque du Seigneur, c'est le jour  
de la résurrection et le commencement  
de la vraie vie.  
Permits à tous les baptisés d'éclater de  
lumière et de joie aujourd'hui !  
En ce matin de Pâques, unis par la  
prière à tous mes frères, je te confie ton  
Eglise et l'ensemble des hommes.  
Amen. »**



### Réflexion

## La joie de Pâques et notre rire

Nous sommes terriblement rebelles à la joie, le fond de nos cœurs lui est fermé et même hostile. Nous estimons que tout le progrès que nous avons fait depuis plusieurs années, c'est de ne plus croire au bonheur, c'est de ne plus nous attendre à la joie.

Parce que nous sommes devenus si pessimistes, nous croyons être devenus raisonnables. Nous pouvons disserter indéfiniment sur tous les dangers qui nous guettent, sur le poids des impôts et sur l'aggravation probable de la crise, mais nous sourions dès que quelqu'un veut nous persuader du bonheur. Nous nous sommes fait une vertu de ne pas croire en Dieu, de ne pas espérer en lui et nous tenons, comme à la plus chère de nos acquisitions, à la plus sûre de nos expériences, à ne pas nous laisser entraîner à cette chose si douloureuse et qui nous a déjà fait tellement souffrir : espérer.



Oui, sans doute, il est impossible à l'homme d'être heureux. Il nous est terriblement difficile, avec nos soucis, avec les deuils que nous avons subis, avec les déceptions que nous avons rencontrées, de croire que nous pourrions encore nous renouveler, recommencer notre vie et trouver un nouveau bonheur. Et cependant, **ce qui est impossible à l'homme est justement ce qui est si aisé à Dieu. C'est précisément à Dieu qu'il appartient de faire cette chose impossible : nous rendre heureux.**

Comment voulons-nous que Dieu se manifeste si nous ne laissons opérer en nous que les choses que nous pourrions faire nous-mêmes. Faire des choses impossibles, c'est la part de Dieu, c'est son attribut imprescriptible, c'est sa signature.

Notre grand péché, c'est de ne pas assez attendre de Dieu, de ne pas assez exiger de lui et, par le fait même, nous lui refusons le moyen de se montrer Dieu en nous. Toute l'étendue en nous que nous avons fermée au bonheur, nous l'avons fermée à Dieu. Toutes les zones de notre âme où nous nous sommes résignés à ne pas laisser entrer la joie et la lumière, nous en avons exclu Dieu. Il faudrait accepter cette chose impossible : que le bonheur nous envahisse de nouveau, qu'il soulève toutes les montagnes de notre cœur, qu'il nous réjouisse de la plus fraîche, de la plus neuve, de la plus violente joie, pour que Dieu en nous puisse redevenir Dieu. Et c'est précisément ce qui devrait se passer... à Pâques.

**A Pâques, il nous est révélé combien Dieu s'intéresse à nous, combien Dieu veut intervenir dans nos vies, combien Dieu veut prendre de place dans notre existence, et son amour est tel que si on consent à y croire, il ne peut pas faire autre chose que de prendre en nous toute la place et opérer tout renouvellement. C'est cela que la Passion nous révèle, c'est que Dieu nous aime.** L'amour qu'il a pour nous, la passion d'amour avec laquelle il veut nous transformer et nous sauver. La Passion nous révèle notre terrible pouvoir sur Dieu. Quand quelqu'un nous aime, nous avons un grand pouvoir sur lui, pouvoir de le réjouir, pouvoir de le faire souffrir.

Eh bien, la Passion est la révélation du pouvoir que nous avons sur Dieu. Il s'est livré à nous, nous l'avons eu à notre disposition, on en a fait ce qu'on a voulu. On a pu prendre sa main, mais c'était pour la percer, son visage, mais c'était pour le souffleter. Son cœur, il nous l'a livré, c'était pour que nous le percions. On a pu tout lui faire, le dénuder, et tout ce qu'on peut faire subir à quelqu'un qui vous aime et qui vous est livré.

Et cependant, quand on y pense, quelle source de joie il y a là. Tout cela, qu'est-ce que cela signifie, sinon le pouvoir que nous avons sur lui pour le réjouir ? Puisqu'il nous montre ainsi combien il nous aime, il nous montre ainsi combien il est sensible à notre amour. Nous pouvons, pour le réjouir, tout ce que les autres, tout ce que nous-mêmes avons pu faire pour le faire souffrir.

Nous aussi, nous pouvons réjouir son cœur. Quelle joie, quelle audace, quelle folie d'amour doit engendrer en nous l'exemple même de ses bourreaux. C'est avec eux qu'il nous faut rivaliser de zèle et en voyant tout ce que Jésus leur a donné de pouvoir sur lui pour faire souffrir, nous mesurons tout le pouvoir qu'il nous donne sur lui pour le réjouir.

Jusqu'ici, nous avons aimé Dieu d'un amour découragé, accablé, d'un amour qui n'osait pas se dire, qui ne croyait pas plaire, qui n'avait pas l'audace de croire qu'il pouvait réjouir. Nous venions devant lui, et accablés de son silence, nous partions vite. Nous en avions vite assez de rester, de parler, d'agir seuls. **Mais ce que la croix nous apprend et ce que nous rend présent la résurrection de Pâques, c'est un Dieu tendre, simple, enfant, infiniment sensible à nos marques d'affection, infiniment vulnérable, un Dieu sans préjugés contre nous, qui prend sa joie dans notre cœur.** Quel étonnement est le nôtre !

Dieu est infiniment meilleur que nous ne l'avions jamais cru, Dieu grandit devant nous à sa véritable stature, Dieu, enfin, brise l'étroite enveloppe dans laquelle l'avaient enfermé nos préjugés, nos déceptions. Dieu se montre Dieu devant nous.

C'est cela la joie de Pâques, c'est avoir retrouvé Dieu, l'avoir reconnu tel qu'il est et a toujours été, tel que nous l'avions méconnu. Pâques, c'est venir devant Dieu s'agenouiller, s'asseoir et rire de joie à la pensée qu'on le réjouit.

**Louis Évely**